

TERRORISME

Des missiles Stingers récupérés par l'ANP

Après la tentative de Daesh de s'incruster sur le territoire tunisien avec l'objectif d'ériger la localité de Ben Guerdane, au sud-est, en enclave sous son autorité, puis la traque des terroristes engagée depuis lundi à l'aube par les différents corps des services de sécurité tunisiens, la bande frontalière algéro-tunisienne, notamment au sud, requiert évidemment toute l'attention de l'ANP, comme l'illustre la multitude d'opérations engagées dans la région, d'ailleurs, bien avant l'attaque de la localité tunisienne de Guerdane.

Des opérations qui se sont soldées souvent par la découverte, notamment, de caches d'armes dans plusieurs localités et régions du sud du pays. En alerte maximum, les militaires de l'ANP ont, ainsi, déjoué une tentative d'incursion terroriste, dans la soirée de jeudi, à Guemar, une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de la ville d'El-Oued.

Selon le ministère de la Défense nationale, un détache-

ment des forces combinées de l'ANP a neutralisé, jeudi soir donc, trois terroristes, dont un, A. Kamel dit Abderrahmane, a rallié il y a plus de vingt ans les groupes terroristes localisés au sud-est du pays.

Selon le même communiqué mis en ligne sur le site internet du MDN, hier, cette opération s'est également soldée par la récupération de 6 Stingers, systèmes de missiles anti-aériens, une vingtai-

ne de kalachnikovs, 3 lance-roquettes RPG-7, 2 fusils mitrailleurs RPK, 2 pistolets automatiques, 16 roquettes pour RPG-7, 4 grenades, 2 ceintures explosives, 383 balles de différents calibres, 97 chargeurs de munitions, un véhicule tout-terrain, 2 paires de jumelles, 2 GPS, des téléphones portables et d'autres objets. Soit le genre de «prise» qui suscite les interrogations, mais qui n'étonne guère eu égard à ce qui se déroule à nos frontières notamment depuis la détérioration, au plus haut point, de la situation en Libye. Mais, d'un autre côté, c'est évidemment une opération de l'ANP qui a de quoi rassurer sur la capacité de réaction des militaires en poste dans cette zone extrêmement sensible depuis plusieurs mois maintenant.

M. Azedine



Photos : DR

Les coups de colère de F.-Z. Flici

Fatma-Zohra Flici, présidente de l'Organisation nationale des victimes du terrorisme, était jeudi dernier à Aïn Defla où elle a animé un regroupement des adhérents de l'organisation.

D'emblée, elle n'a pas caché son désappointement devant le nombre très limité des participants, moins d'une cinquantaine de personnes, présents dans la salle de conférences de la Bibliothèque municipale.

La wilaya de Aïn Defla est une des wilayas du pays qui ont le plus souffert des affres du terrorisme durant la décennie noire, a-t-elle commencé par rappeler «alors où sont les victimes, les veuves et les orphelins, ceux qui portent en eux les séquelles indélébiles des traumatismes subis durant cette période ?», a-t-elle interrogé l'assistance et les membres du Bureau de wilaya de l'organisation et d'ajouter : «Qu'attendez-vous ? Qu'on vienne frapper à vos portes et qu'on vous apporte sur un plateau les bénéfices de vos droits ? Votre absence est-elle le signe de votre démission du combat à mener pour faire aboutir vos revendications légitimes, alors que dans l'autre camp, le camp de ceux qui ont été les auteurs de cette tragédie se serre les coudes et avance en rangs serrés ?». Et d'enfoncer le clou sur le ton de la colère : «Avons-nous le droit d'oublier ? D'oublier ceux qui ont donné leur vie pour que l'Algérie reste debout, d'oublier les veuves et les orphelins des victimes innocentes ? Il s'agit avant tout d'un devoir de mémoire, une manière de militer pour la reconnaissance à tous ceux à qui on a ôté la vie pour avoir défendu la patrie».

Elle a rappelé à l'assistance que le projet de l'organisation vise deux objectifs fondamentaux, à savoir la sauvegarde de la mémoire des martyrs et l'obtention d'un statut particulier de l'organisation. Dans ce sens elle dira que «le chemin pour aboutir à ces deux objectifs n'est pas facile et sera long et si nous restons les bras croisés, en rangs dispersés et épars, nous ne pourrions pas y arriver...».

M^{me} Flici à elle seule ne pourra faire aboutir ces revendications si elle n'a pas derrière elle une organisation forte de l'adhésion et la participation massive et effec-



Fatma-Zohra Flici.

tive de tous ses adhérents. Que les victimes ne doivent pas compter sur l'Etat, qu'elles n'obtiendront rien si la lutte et le militantisme pour ces causes sont abandonnés».

Son second coup de colère a visé la chaîne de télévision Chourouk.

«Scandalisée par le passage de Madani Mezrag à l'écran, j'ai appelé le réalisateur de l'émission pour dire que c'était une honte, une provocation et une insulte à toutes les victimes, à toute l'Algérie, de donner la parole à ce chef qui se gargarisait de ce qu'il avait fait et de ce qu'il assumait, défiant la nation algérienne en général et les victimes en particulier», en affirmant qu'elle était prête à une confrontation télévisée avec cet «invité» de l'émission de la chaîne Echourouk.

Selon elle, le réalisateur lui avait promis cette confrontation sur le plateau dans les 15 jours qui allaient suivre, mais à ce jour rien n'a été fait. Elle dit aussi avoir rappelé à ce responsable de cette chaîne qu'il n'avait pas le droit d'oublier que des proches à lui, des journalistes comme lui aussi ont été assassinés.

Lors du point de presse F.-Z. Flici, veuve du D^r Flici, a fait savoir qu'à ce jour malgré toutes les actions entreprises par l'organisation, malgré toutes les manifestations, le projet de statut particulier est resté lettre morte depuis qu'il a été demandé déjà en 1996. Elle dit à ce sujet que «maintenant on s'aperçoit que les autres ont eu un statut tandis que les victimes ne l'ont pas obtenu».

Toujours selon M^{me} Flici, la question du

statut revendiqué a été posé à M. Ouyahia alors patron du RND et que la réponse qu'il a donnée est que «il y a un article dans le pacte de la Réconciliation nationale que l'Etat n'abandonnerait jamais la prise en charge des victimes du terrorisme». Elle reconnaît que l'Etat a rempli ses engagements dans la mesure où tous les ayants droit des victimes ont été indemnisés sans exception, que pour les fonctionnaires les traitements sont reversés à leurs ayants droit».

A propos des droits obtenus par le camp adverse, M^{me} Flici nuance ses propos en déclarant «les gens se trompent en affirmant que «les autres» ont obtenu des droits. En fait ils ne voient que le statut ostentatoire qu'affichent leurs chefs qui roulent en 4x4 et on se doute comment ils ont pu se les payer».

Pour clôturer, le regroupement et afin de relancer la lutte et réactiver l'action militante, il a été décidé la réorganisation de l'Organisation locale par la désignation d'un bureau provisoire composé de 7 membres qui a été chargé de la préparation d'une assemblée générale qui établira une feuille de route pour resserrer les rangs et remettre l'organisation sur les rails et en ordre de bataille.

Karim O.

TRAFIC D'ARMES À ANNABA

Deux pistolets et des munitions saisis

Deux affaires bien distinctes certes, mais tout de même liées par les faits ayant présidé à l'interpellation de plusieurs personnes de par les aspects ayant concouru à l'arrestation de ces dernières. Il s'agit d'un réseau de trafiquants d'armes activant dans la wilaya de Annaba.

A ce niveau, les circuits de renseignements de la Sûreté de la wilaya ont bien fonctionné. Particulièrement à la veille de la visite de travail effectuée ce dernier mercredi par le Premier ministre Abdelmalek Sellal dans la wilaya.

Situation qui a imposé une plus grande vigilance dans l'approche du système de sécurité mis en place dans le

cadre de cet important événement. Il en a résulté l'arrestation de deux individus la veille de l'arrivée de Abdelmalek Sellal.

L'opération avait été réalisée en toute discrétion à la suite d'informations situant la présence des deux suspects. S'en suivra un état d'alerte avec mobilisation des effectifs de la brigade de recherches

et d'investigations pour les localiser. Ce qui a été réalisé en peu de temps avec leur interpellation au centre-ville.

Au moment de leur arrestation, ils étaient en possession d'un pistolet automatique et d'un autre de fabrication artisanale ainsi que d'un lot de munitions.

L'enquête qui se poursuit déterminera avec exactitude s'il s'agit des animateurs du réseau de fabrication d'armes d'une part, et s'ils disposent de complicités dans différentes autres régions du pays, d'autre part. Cette affaire pourrait être liée avec celle

portant sur la découverte le 10 février 2015 d'un conteneur en provenance de Turquie.

Intrigués par le comportement suspect de l'importateur, les douaniers de Annaba avaient poussé plus loin leurs investigations. Ce qui leur a permis de découvrir, bien camouflées au fond du conteneur, 249 470 douilles avec capsules de cartouches calibres 16 et 12 mm.

Huit suspects dont l'importateur et 3 employés de banque ont été interpellés 4 jours après cette découverte.

Ali Bouacha